

*Concours général  
Session 2008*

---

*Concours général des lycées*

**Rapport de jury  
Composition en langue portugaise**

*- Classes terminales ES, L et S -*

*Rapport de M. Michel Pérez,  
inspecteur général de l'Éducation nationale,  
président du jury*

*Décembre 2008*

---

# RAPPORT DU JURY

---

En Portugais, 25 candidats ont composé cette année au concours général. Ils ont été capables dans l'ensemble de tirer parti du sujet proposé : un extrait de l'ouvrage de José SARAMAGO, *As pequenas memórias*, (Portugal). Les meilleures copies ont montré de réelles qualités d'analyse et d'expression.

Deux défauts ont été principalement constatés cette année : d'une part, les traductions étaient trop littérales; d'autre part, la qualité de l'expression écrite des candidats qui ne figurent pas au palmarès était parfois insuffisante. À cet égard, il ne faut pas perdre de vue que le critère de la correction morphosyntaxique reste déterminant et qu'une réflexion intelligente doit s'exprimer dans une langue correcte.

Le jury recommande de mener un travail également approfondi pour chacune des parties. La maîtrise des compétences linguistiques doit être la meilleure possible : à la fois de la langue portugaise pour l'étude du texte et l'essai, et de la langue française pour la traduction.

## Étude du texte

Pour mener à bien l'étude du texte, le candidat doit se livrer à une analyse préalable des termes des questions de manière à en délimiter le sens. Il doit également opérer une sélection précise et pertinente des éléments à utiliser. Il faut encore produire une réflexion et ne pas se satisfaire de paraphrase ou de citations. Il ne faut pas hésiter enfin à construire un commentaire, c'est-à-dire à procéder à l'examen critique du contenu et de la forme d'un texte littéraire, en vue d'une lecture plus pénétrante : les candidats ne sont pas invités à donner leur avis, mais à analyser, commenter le document support. Cependant, l'étude du texte était mieux réussie que l'an passé.

### Question 1

Le contraste entre le directeur de l'école et le père du narrateur a été bien compris. Les deux se ressemblaient dans leur aspect physique (la calvitie et la façon dont ils essayaient de la dissimuler), mais le statut de chacun les séparait et ancrant les différences (l'un maître, et l'autre simple policier). Beaucoup de candidats y ont vu du manque de respect ou du désamour du père, ce qui n'était pas le cas.

### Question 2

La plupart des candidats ont correctement présenté la disposition de la salle de classe que le narrateur avait intégrée. En général, ils ont réussi à interpréter cette disposition hiérarchique, où les bons élèves servent d'exemple aux mauvais élèves (ils les voient en miroir) et où le meilleur se voit attribuer une fonction spéciale. Peu ont parlé de la façon ironique dont l'auteur présente la place occupée par le meilleur de la classe et personne n'a fait référence aux critiques sous-jacentes à cette présentation.

### Question 3

La question a été en général bien traitée. Les candidats ont parlé de l'extrême joie qui dominait le narrateur, la perturbation que la situation a provoqué chez lui. De plus, certains ont su parler de l'importance de cette récompense pour l'intégration du nouvel élève, qui a changé de statut rapidement. Personne n'a évoqué la dévalorisation du prix littéraire qui pourrait découler de la révélation de cette anecdote.

## Question 4

La question n'a pas toujours été bien traitée. Les meilleurs candidats ont en général compris la réflexion faite au moment présent par le narrateur, et les sentiments de pitié, de compassion envers le camarade de classe, ainsi que la critique adressée aux méthodes de la maîtresse. Néanmoins, peu de candidats ont analysé la description du camarade et le contraste entre les sentiments de bonheur extrême du narrateur et la situation de vrai désarroi vécu par l'ex-meilleur élève.

## Essai

L'essai s'est souvent limité à une énumération de lieux communs. Le jury recommande aux candidats d'éviter les banalités. Il faut appuyer l'argumentation sur des exemples précis. Toutefois les meilleurs copies ont fait preuve de culture en citant des exemples bien choisis empruntés à la littérature, au cinéma et à l'Histoire.

Les meilleurs des candidats ont su exprimer leur opinion de façon claire. Les essais étaient pour la plupart bien structurés. Les capacités d'expression des meilleurs sont celles de locuteurs natifs ou s'en rapprochent. Le niveau d'expression écrite des candidats qui n'ont pas reçu de prix est moyen, voire faible, avec des imperfections de tous ordres : orthographe relâchée, interférences, gallicismes...

## Version

Comme souvent, la version reste un exercice périlleux. La maîtrise de la langue française n'est pas satisfaisante. Rappelons que cette partie compte pour un tiers de la note finale. Elle ne doit donc pas être négligée.

Le passage à traduire était long et les candidats n'ont pas surmonté toutes les difficultés. C'est pourquoi nous avons trouvé des interprétations erronées, des traductions littérales ou étranges. Certains temps verbaux n'ont pas été bien rendus. Il y a trop de fautes d'orthographe. Par ailleurs, le jury rappelle que lorsque quelques mots ou expressions ne sont pas traduits, cette lacune est sanctionnée comme une faute majeure, du même ordre qu'un contresens ou qu'un barbarisme. Il ne sert donc à rien de chercher à éviter la difficulté, puisque la sanction est identique.

Le jury encourage les candidats à prendre des risques et à éviter les omissions. La traduction ne peut en aucun cas être une transposition littérale d'une langue à l'autre. Elle permet au candidat de faire preuve d'une maîtrise authentique de la langue française notamment dans ses différences de construction par rapport à la langue portugaise.